

LA PRISE DE RENDEZ-VOUS EN LIGNE : OUI ET APRES ?

Bilan des usages et attentes des patients en terme de santé numérique

Baromètre de la santé numérique 2017

Tout reste encore à faire...

"Avec des patients utilisateurs âgés de 3 semaines à 101 ans, la prise de rendez-vous en ligne touche aujourd'hui tous les âges et tous les types de personnes. Mais pourtant, si les patients plébiscitent l'expansion des services en ligne, seulement 8% des professionnels de santé les ont adoptés. L'heure n'est donc pas à l'attente mais bien à la progression et à l'évangélisation massive de ces nouveaux outils. La communication entre médecins et patients est de plus en plus aisée, notamment avec l'arrivée du carnet de santé en ligne, ou encore la possibilité d'échanger des documents électroniques. Et bien d'autres évolutions sont à venir et envisageables : nous avons hâte de les partager avec vous. "

Thibault Lanthier, Co-fondateur et CEO de MonDocteur.fr

MonDocteur.fr, 1er portail de prise de rendez-vous médicaux en ligne en France, dévoile sa première grande enquête sur la santé numérique. Un dossier complet réunissant les données de deux sondages¹, de multiples rapports d'enquêtes ainsi que des tendances analysées et présentées ce jeudi 30 mars sous l'éclairage de quatre intervenants prestigieux : Fanny Trimbach, Directrice Adjointe du centre de santé Audiens, Charles-Henry Guez, Médecin généraliste, Secrétaire Général Adjoint du SML, Benjamin Mousnier Lompré, Co-fondateur d'IPSO Santé et Thibault Lanthier, Co-fondateur et CEO de MonDocteur.fr.

¹ Méthodologie des deux sondages : le premier mené online auprès de 1127 patients répartis sur l'ensemble du territoire, entre le 13 et le 17 mars en partenariat avec *Doctissimo*. Profils : 56% de femmes, 42% d'hommes. Le second mené online auprès de 741 professionnels de santé répartis sur l'ensemble du territoire, entre le 13 et le 17 mars. Profil 48% de femmes, 52% d'hommes.

SOMMAIRE

1. Bilan de la prise de rendez-vous en ligne et des usages patients

A. Côté patient

Ce qu'il faut retenir :

- la majorité des français (54%) connaît ce type de service et 31% l'ont déjà utilisé
- femmes majoritaires parmi les utilisateurs (69%), 41 ans en moyenne
- 25 millions de rendez-vous traités en ligne attendus par MonDocteur en 2017,
- en tête des rendez-vous pris en ligne : généralistes, dentistes, ophtalmologues, gynécologues et dermatologues
- les hôpitaux sautent le pas : 25% des grands établissements de santé comptent s'équiper dans les prochains mois.

B. Côté médecin

Ce qu'il faut retenir : seuls 8% des 500 000 professionnels de santé sont équipés du service en France. Surreprésentation des femmes et des professionnels d'entrée de parcours de soin (généralistes, dentistes, ophtalmologues, etc.) sur la plateforme MonDocteur

2. Les prochaines étapes et outils pour fluidifier le parcours de soin et les attentes des patients

> FOCUS : Carnet de santé en ligne - échanges de documents

Ce qu'il faut retenir : le carnet de santé en ligne est très attendu des patients comme des médecins pour partager en priorité les antécédents médicaux et traitements en cours selon notre enquête. Mon Docteur propose des fonctionnalités carnet de santé, mais leur utilisation ne s'est pas encore généralisée.

> FOCUS : Ordonnance électronique

Ce qu'il faut retenir : les patients sont prêts à franchir le pas (53%), mais pas encore d'outils fiables à la disposition des professionnels de santé.

> FOCUS : Paiement en ligne et suivi des remboursements

Ce qu'il faut retenir : 1h30 perdue chaque jour par les professionnels pour encaisser les paiements. Pourtant, patients et médecins semblent encore peu enclins à explorer de nouveaux modes de règlement.

> FOCUS : Téléconsultation

Ce qu'il faut retenir : le sujet divise patients et médecins. Les premiers sont prêts à tenter ce mode de consultation et veulent davantage communiquer avec leur médecin. Les professionnels émettent davantage de réserves et attendent les outils adaptés.

> Champs libre ! Vos rêves les plus fous pour la médecine de demain

1. Bilan de la prise de rendez-vous en ligne et des usages patients

A. Côté patient

> Un service de plus en plus répandu chez les patients

Ce qu'il faut retenir : forte progression de la notoriété et de l'usage du service qui bénéficie d'une très bonne image auprès des interrogés. Ile-de-France, Bretagne, Grand-Est et Haut de France parmi les top utilisateurs. Bourgogne et Nouvelle Aquitaine encore en retrait.

54% des patients interrogés connaissent le concept et 31% déclarent l'avoir déjà utilisé. On gagne 5 points dans l'utilisation en comparaison avec notre précédente étude menée en avril 2016 avec OpinionWay.

Les régions dans lesquelles le service est le plus répandu

Régions	Connaissent le service
Ile-de-France	66%
Grand-Est	57%
Bretagne	56%

Les régions dans lesquelles le service est le plus utilisé

Régions	Utilisent le service
Ile-de-France	45%
Bretagne	36%
Haut de France	34%

Les régions dans lesquelles le service est le moins répandu

Régions	Connaissent le service
Bourgogne	14%
Nouvelle Aquitaine	29%
Centre Val de Loire	45%

Les régions dans lesquelles le service est le moins utilisé

Régions	Utilisent le service
Bourgogne	81%
Normandie	77%
Nouvelle Aquitaine	71%

Connaissance du service par genre

Sexe	Connaît le service	Utilise le service
Femme	62%	31%
Homme	44%	21%

Connaissance du service par tranche d'âge

Age	Connaît le service	Utilise le service
- 18 ans	40%	4%
18-24 ans	50%	25%
25-34 ans	57%	36%
35-49 ans	47%	27%
50-64 ans	47%	31%
+ de 65 ans	45%	26%

Ce sont donc les personnes âgées de 25 à 34 ans qui connaissent le plus et utilisent ce service, ils sont suivis de près par les 35-49 et les 50-64 ans.

Même si les personnes interrogées ne connaissent pas toutes ce service, elles en ont généralement une bonne image. 79% des répondants attribuent la note de 4/5 ou 5/5 lorsqu'on leur demande de noter le service.

Autre bon indicateur, 71% d'entre elles expriment être prêtes à recommander le service. Les motifs de satisfaction les plus entendus ? Obtenir un rendez-vous plus rapidement pour 33% des interrogés et trouver un médecin plus facilement pour 14%. Les personnes ayant des défiances vis à vis de l'outil évoquent ne pas aimer faire ce type de démarche via internet. Elles préfèrent prendre rendez-vous par téléphone ou directement en se rendant au cabinet.

Les professionnels de santé utilisant cet outil décrivent des patients globalement très satisfaits. Selon eux, ils sont 97% à exprimer leur grande satisfaction, notamment grâce à la rapidité d'obtention d'un rendez-vous (54%) et à la recherche de médecin facilitée (32%).

> Portrait-robot des patients prenant rendez-vous en ligne (données MonDocteur)

Ce qu'il faut retenir : les femmes sont de loin les premières utilisatrices d'un service (69%) qui capte des patients de 3 semaines à 101 ans avec une moyenne d'âge à 39 ans.

Le patient type est une femme âgée de 41 ans.

En effet, 69% des patients de la plateforme sont des femmes. Et le pourcentage monte à 72% si l'on ne prend en compte uniquement les premiers détenteurs de comptes. En effet, un compte peut regrouper plusieurs patients et le premier détenteur est le créateur. Il s'agit majoritairement de femmes prenant rendez-vous pour d'autres membres de leur famille.

Les patients hommes (31% des utilisateurs) sont plus jeunes en moyenne : 38 ans.

A noter : le plus jeune patient a seulement 3 semaines et la plus âgée 101 ans ! Elle habite la région bordelaise et prend rendez-vous avec l'aide de son petit-fils : nous le savons suite à son appel récent au service client pour un oubli de mot de passe.

> Bilan des rendez-vous médicaux pris sur internet (données site MonDocteur)

Ce qu'il faut retenir : Les médecins généralistes et spécialistes d'entrée de parcours de soin captent 66% des rendez-vous pris en ligne. 25 millions de rendez-vous pris en charge en ligne attendus en 2017

En 2016, 8,2 millions de rendez-vous ont été traités sur la plateforme.

A ce jour (20 mars 2017), 4 298 615 rendez-vous ont été gérés en ligne : nous attendons donc plus de 25 millions de rendez-vous pris en charge en 2017. Plus de 4 millions de patients sont enregistrés sur la plateforme et prennent régulièrement leur rendez-vous en ligne.

Top 5 des professionnels ayant comptabilisé le plus de rendez-vous en ligne en 2016

Spécialités	Nombre de rdv	Pourcentage du total des rdv pris sur la plateforme
1/ Médecin généraliste	1 800 000	21,7%
2/ Dentiste	1 500 000	17,4%
3/ Ophtalmologue	1 000 000	12,7%
4/ Gynécologue	750 000	9,1%
5/ Dermatologue	420 000	5,2%

Top 5 des professionnels ayant comptabilisé le plus de rendez-vous en ligne en 2017

Spécialités	Nombre de rdv (01/01 - 20/03)	Pourcentage du total des rdv pris sur la plateforme	Estimation fin 2017
1/ Médecin généraliste	870 000	20,5%	2,8 millions
2/ Ophtalmologue	610 000	14,3%	1,9 million
3/ Dentiste	640 000	14,8%	2 millions
4/ Gynécologue	390 000	9,0%	1,2 million
5/ Dermatologue	230 000	5,5%	700 000

> Le service de prise en ligne gagne les hôpitaux

Ce qu'il faut retenir : les grands établissements de santé franchissent le pas : 59% connaissent le service et un quart compte s'équiper dans les prochains mois.

La prise de rendez-vous en ligne se généralise sur tout le territoire et touche à présent les établissements de santé². De plus en plus d'hôpitaux, de cliniques, de centres de santé municipaux, d'ESPIC ou de centres mutualistes s'équipent de ce service. Cependant, il reste encore peu connu du public qui privilégie des moyens plus traditionnels pour accéder à ce type de structures médicales.

Selon notre enquête, seulement 34% des patients savent qu'ils peuvent prendre rendez-vous en ligne dans les établissements de santé via internet et ainsi simplifier leur parcours de soins. Quand il s'agit

² Les établissements de santé regroupent : Centre hospitalier, centre hospitalier universitaire, centre mutualistes, centre de santé municipaux, ESPIC

de franchir le pas, 10% indiquent l'avoir déjà fait. Les médecins sont de leur côté plus au courant du service : à 66%. Pour autant, l'habitude n'est pas forcément rentrée dans les mœurs : 11% l'ont déjà utilisé.

Ce déficit de notoriété peut notamment s'expliquer par un plus faible taux de pénétration du service dans les établissements de santé. Selon l'Atlas SIH 2016 :

- 73% des établissements ont achevé leurs projets d'informatisation de la gestion des rendez-vous ;
- 8% d'entre eux vont plus loin avec le service de prise de rendez-vous en ligne sur internet en 2016 ;
- Belle progression du service : seulement 2% équipés en 2015.

Les établissements de santé connaissent pour la grande majorité ce service : 59%. Ce sont les centres mutualistes qui sont les plus à la pointe : 75% sont familiers avec le service et ils sont également les premiers à l'utiliser. Suivent ensuite les centres de santé municipaux avec 60% puis les CH et les ESPIC à 50%.

Les chiffres sont encourageants et les lignes bougent du côté des établissements de santé puisqu'un quart d'entre eux a prévu de s'équiper de ce type de service dans les prochains mois. Des initiatives largement encouragées par le regroupement en GHT (Groupements Hospitaliers de Territoire).

B. Côté médecin

Bien qu'une majorité connaisse le service de prise de rendez-vous en ligne, seuls 8% des professionnels de santé l'ont adopté ! MonDocteur est la solution de 34% d'entre eux (sur les sept principales solutions prises en compte).

Une petite centaine de spécialités médicales et paramédicales utilise l'outil : nous en recensons 90 précisément sur notre plateforme, du médecin généraliste au chirurgien spécialisé en endocrinologie.

Ce qu'il faut retenir : seuls 8% des 500 000 professionnels de santé sont équipés du service en France. Surreprésentation des femmes et des professionnels d'entrée de parcours de soin (généralistes, dentistes, ophtalmologues, etc.) sur la plateforme MonDocteur.

Les spécialités les plus représentées sur la plateforme

Spécialités	Représentation sur la plateforme
Médecin Généraliste	25,4%
Dentiste	18,8%
Gynécologue	7,9%
Ophtalmologue	5,9%
Dermatologue	5,7%
Kinésithérapeute	4,8%
Pédiatre	4,8%
Cardiologue	4,1%
Ostéopathe	3,8%
ORL	3,7%
Pédicure-podologue	3,4%

Répartition hommes-femmes sur la plateforme et au national

Sexe	Répartition chez MonDocteur	Répartition nationale
Femmes	51,1%	41%
Hommes	48,9%	59%

Taux de prise de rendez-vous en ligne par spécialité

Spécialité	% des rdv pris en ligne	% des rdv pris offline
Dentiste	47%	53%
Médecin Généraliste	42%	58%
Pédiatre	38%	62%

Gynécologue	37%	63%
Ophtalmologue	34%	66%
Allergologue	29%	71%
ORL	27%	73%

> Les régions les plus équipées du service de prise de rendez-vous en ligne

Ce qu'il faut retenir : Surreprésentation des praticiens d'Ile-de-France, fortement connectés, suivis des professionnels d'Auvergne Rhône-Alpes.

Régions	Répartition des praticiens MonDocteur par région	Répartition des médecins en France par région
Ile-de-France	30,1%	22%
Auvergne Rhône-Alpes	16,4%	12%
Occitanie	11,5%	9,6%
Grand Est	10,0%	8%
PACA	9,3%	9,5%

On constate un très fort taux d'équipement en région parisienne, voire même une surreprésentation comparée à la part qu'ils occupent dans la répartition des professionnels en France.

Pour conclure, le service de prise de rendez-vous en ligne se fait progressivement une place dans les mœurs des patients, professionnels et établissements de santé. Une grande majorité plébiscite l'outil qui permet de faciliter l'entrée dans le parcours de soin et de fluidifier la suite de ce parcours.

Maintenant cette première pierre posée et une familiarisation bien entamée, il faut se tourner vers la suite et continuer de proposer les outils pour améliorer le parcours de soin, assimilé parfois au parcours du combattant.

Quelles sont les attentes des patients en matière de santé numérique ? Sont-ils prêts à aller plus loin et à s'insérer dans un parcours de soin plus connecté ?

2. Les prochaines étapes et outils pour fluidifier le parcours de soin et les attentes des patients

Comme nous venons de l'observer, le palier vers la numérisation du parcours de soin a été franchi avec l'étape de la prise de rendez-vous en ligne.

Passons à présent en revue les étapes suivantes, ainsi que les outils du numérique au service du patient pour fluidifier le parcours de soin.

> FOCUS : Carnet de santé en ligne - échanges de documents

Ce qu'il faut retenir : le carnet de santé en ligne est très attendu des patients comme des médecins pour partager notamment antécédents médicaux et traitement en cours. MonDocteur propose des fonctionnalités carnet de santé, mais leur utilisation ne s'est pas encore généralisée.

Selon notre enquête, 74% des patients interrogés aimeraient avoir leur carnet de santé en ligne. Côté praticiens, ce sont 73% d'entre eux qui aimeraient bénéficier de la numérisation du carnet de santé, facilitant ainsi leur suivi.

Quelles informations aimeriez-vous partager avec votre médecin ?

Quelles informations patients aimeriez-vous pouvoir retrouver dans le carnet de santé connecté ?

Types d'information	Retours patients	Retours praticiens
Antécédents médicaux (maladies, hospitalisations, chirurgies, etc.)	85%	82%
Traitements en cours	83%	84%
Mesures (poids / taille)	74%	27%
Résultats objets connectés	15%	23%
Carnet de vaccination	60%	43%

Professionnels et patients s'accordent sur l'intérêt de partager antécédents médicaux et traitement en cours, afin d'assurer le suivi le plus fiable possible. En revanche, on observe une divergence d'intérêt concernant le partage des résultats des objets connectés. Les patients semblent préférer garder ces informations confidentielles et les restreindre à la sphère privée tandis que les professionnels témoignent un fort intérêt à pouvoir les consulter. En effet, ces données peuvent être de bons indicateurs, notamment pour la prévention.

Si on s'en réfère au Baromètre de la santé 2017 réalisé par *Deloitte France*, les français sont prêts à partager leurs données de santé avec leur médecin (oui à 90%) mais peu avec leur Mutuelle (47%) et encore moins leur assureur (17%).

MonDocteur propose en plus de son service de prise de rendez-vous en ligne, d'héberger le carnet de santé en ligne des patients inscrits. Il s'agit d'un espace de stockage sécurisé destiné à l'échange

de documents entre patients et médecins (compte rendu de consultation, ordonnance, note d'horaire, devis, certificat médical à l'usage du sport, etc.). L'usage est cependant encore assez réduit puisque seulement 18% des médecins l'utilisent à ce jour.

Tout comme la prise de rendez-vous en ligne, cet outil doit peu à peu être adopté. De nouvelles fonctionnalités afin de l'améliorer sont livrées tous les mois par l'équipe de développeurs dédiée.

Sur le même principe d'échange documentaire, la fonction "envoi de formulaire" rentre davantage dans les usages des professionnels et est utilisée par près d'un quart (24%) d'entre eux.

De nombreuses spécialités (dentistes, anesthésistes par exemple) doivent récupérer de façon systématique des informations auprès de leurs patients. Cette fonctionnalité permet d'envoyer des formulaires personnalisés automatiques dès la prise de rendez-vous. Le patient le remplit via l'interface MonDocteur puis les informations remontent directement dans son dossier patient sécurisé accessible uniquement au médecin émetteur du formulaire. Un gain de temps précieux, utilisé notamment chez MonDocteur par les spécialités suivantes : anesthésistes, dentistes puis chirurgiens. Il reste cependant une belle marge de progression puisque 51% des professionnels inscrits sur la plateforme utilisent des formulaires dans leur exercice quotidien.

> FOCUS : Ordonnance électronique

Ce qu'il faut retenir : les patients sont prêts à franchir le pas (53%), mais pas encore d'outils fiables à la disposition des professionnels

L'ordonnance électronique, bien qu'autorisée en France depuis la Loi du 13 août 2004, est encore très peu répandue.

Selon notre enquête, patients et médecins ignorent si celle-ci est légale et la plupart d'entre eux seraient intéressés par sa dématérialisation (53% des patients et 42% des professionnels de santé)

Selon vous, l'ordonnance électronique est-elle légale ?

	Patients	Professionnels de santé
Je ne sais pas	66%	71%
Oui	18,7%	18%
Non	15,3%	11%

Principaux retours des patients suite à la question "Pour quelles raisons seriez-vous intéressé par l'ordonnance électronique ?"

- Eviter de perdre l'ordonnance (surtout dans le cas d'ordonnances courant sur un an avec renouvellements) ;
- L'avoir toujours sur soi, directement dans son smartphone ;
- Lisibilité de l'ordonnance ;
- Se souvenir des posologies.

Si l'ordonnance électronique est encore peu usitée, peut-être est-ce dû aux 3 conditions qu'elle doit remplir :

- Le prescripteur doit clairement être identifié ;
- Elle doit être « établie, transmise et conservée dans des conditions propres à garantir son intégrité et sa confidentialité » : on manque encore d'outils pour garantir ce point ;

- Le médecin doit avoir fait l'examen clinique du patient ;

Aussi, il est à noter la problématique de l'unicité de l'ordonnance, qui permet de n'obtenir qu'une seule fois son traitement auprès de la pharmacie. Le Conseil National de l'Ordre des Médecins ainsi que la CNAM se penchent actuellement sur le sujet afin de développer la solution la plus adaptée au déploiement de l'ordonnance électronique.

A l'instar de l'ordonnance numérique, l'achat de médicaments en ligne est une pratique encore très marginale chez les patients. Seulement 11% déclarent l'avoir déjà fait (source IPSOS), dont 5% pour des médicaments sur ordonnance.

> FOCUS : Paiement en ligne et suivi des remboursements

Ce qu'il faut retenir : 1h30 perdue chaque jour par les professionnels pour encaisser les paiements, pourtant patients et médecins semblent encore peu enclins à explorer de nouveaux modes de règlements

Les outils numériques peuvent permettre de faciliter le suivi de tout ce qui a trait au paiement. En amont, faire gagner du temps pendant la consultation en digitalisant le paiement et après la consultation en permettant de suivre les remboursements. A ce jour, il est cependant encore complexe de faire parler les différents acteurs entre eux et de produire cette solution.

En outre, selon notre enquête menée auprès des praticiens, ces derniers passent en moyenne 1h30 par jours à encaisser les paiements de leurs patients et sur des problématiques liées au règlement des consultations. Les plus chanceux (11%) d'entre eux y consacrent seulement 30 à 45 min par jour, tandis que pour certains, le temps consacré monte à 2h-2h15 pour (17% des interrogés).

*Aimeriez-vous pouvoir payer vos consultations médicales directement depuis votre téléphone ?
Aimeriez-vous simplifier le paiement pour vos patients (de manière électronique par exemple) ?*

	Patients	Professionnels de santé
Oui	25%	51%
Non	75%	49%

Aimeriez-vous avoir un moyen centralisé de suivre vos remboursements ?

Les patients répondent un grand oui : à 78%.

> FOCUS : Téléconsultation

Ce qu'il faut retenir : le sujet divise patients et médecins. Les premiers sont prêts à tenter le service et veulent davantage communiquer avec leur médecin. Les professionnels émettent davantage de réserves et attendent les outils adaptés.

Faciliter les échanges et la communication avec son médecin est au cœur des préoccupations des patients. Nous avons pu le relever avec notre enquête mais également lors d'un précédent sondage sur les déserts médicaux.

83% des français interrogés aimeraient avoir la possibilité de communiquer plus facilement avec leur médecin pour lui poser des questions d'ordre médical.

Le développement de la téléconsultation va justement dans ce sens et pourrait être l'une des pistes de solution à apporter aux problématiques de communication entre patients et médecins et aux déserts médicaux.

Seriez-vous prêt à "télé-consulter" vos patients/vos médecins par téléphone ou vidéoconférences ?

	Patients	Professionnels de santé
Oui	32%	28%
Parfois	43%	37%
Non	25%	35%

Dans quels cas téléconsulteriez-vous ?

	Patients	Professionnels de santé
Questions sur un traitement en cours	70%	45%
Consultation classique (examen des symptômes et diagnostic)	41%	13%
Consultation de suivi (maladies chroniques)	54%	18%

Les professionnels de santé semblent encore assez réticents à la diffusion de la pratique de la médecine. En effet, la plupart d'entre eux ont besoin d'un examen clinique approfondi incluant leurs cinq sens avant de poser un diagnostic.

Principales craintes et freins exprimés suite à la question "Pourquoi ne seriez-vous pas prêts à télé-consulter ?"

- *Activité extrêmement chronophage. Les professionnels craignent d'être submergés par les demandes, à des heures non ouvrées notamment ;*
- *Examen clinique qui nécessite la plupart du temps le toucher ;*
- *Question de la rémunération pas encore clarifiée ;*
- *Sécurité des données ;*
- *Manque de cadre juridique ;*
- *Reconnaissance par la sécurité sociale.*

Pour information, la télémédecine est autorisée en France par le décret n° 2010-129 du 19 octobre 2010 (dit télémédecine) qui autorise les consultations médicales à distance. Afin de pouvoir y procéder, les conditions suivantes doivent être remplies :

- Obtenir l'autorisation de l'Agence régionale de santé de la zone où le professionnel exerce
- L'agence vérifie ensuite que les données personnelles des patients sont suffisamment protégées et si la structure virtuelle ne fait pas concurrence aux médecins installés dans la région où elle est implantée.

> Champs libre ! Vos rêves les plus fous pour la médecine de demain

Pour conclure notre enquête, nous avons décidé de laisser la parole aux rêves les plus fous des patients et de leurs soignants pour demain, sans restriction de faisabilité bien entendu. Recueil.

- Côté patient :
 - Faciliter l'accès à la médecine : plus de disponibilité et des outils pour communiquer directement avec les professionnels de santé pour la grande majorité des répondants ;
 - *“avoir simplement des spécialistes près de chez soi et disponibles”*
 - *“des hotlines avec des médecins pour parler de nos maladies”*
 - *“avoir un dossier en ligne consultable par tous les médecins de France”*
 - Rêves de robotisation, d'immortalité et de guérir des maladies aujourd'hui incurables
 - *“un agent détecteur de maladies difficilement décelables, qui deviendrait fluorescent à l'endroit concerné si quelque chose est détecté”*
 - *“Bénéficiaire, à titre préventif et périodiquement, d'un dépistage complet de toutes les maladies possibles, même en l'absence de symptômes”*
 - *“soigner le diabète, le cancer et le sida”*
 - *“des robots médecins qui pourraient engranger une quantité illimitée de savoir et apprendre sans cesse pour devenir les meilleurs soigneurs”*
 - *“avoir une puce dans l'organisme qui détruirait les cellules cancéreuses dès leur apparition”*
 - *“un seul médicament qui contient tous mes traitements”*
 - Réduction de la douleur
- Côté professionnel :
 - Ne pouvoir se consacrer qu'à la médecine et diminuer l'administration pour l'immense majorité des répondants ;
 - *“être débarrassée des paperasses et me consacrer à mon cœur de métier la médecine préventive et curative”*
 - Diminuer la charge de travail ;
 - *“des journées qui durent 30 heures”*
 - *“ne pas être joignable en dehors des heures de consultation ça limiterait le burn out”*
 - Que l'ensemble des logiciels métiers, institutionnels, sécu se parlent ;
 - *“Plateforme Mon docteur tout en un : télétransmission, dossiers médicaux (remplis directement en ligne et non pas fichier à déposer sur la plateforme), comptabilité etc.”*
 - Davantage de coopération et d'échanges entre professionnels grâce aux nouveaux outils du numérique ;
 - *“utiliser un what's app Médical”*
 - *“Pouvoir communiquer aisément avec les professionnels de santé de manière numérique pour la prise en charge et le suivi du patient”*
 - Utiliser les nouveaux outils pour favoriser la médecine préventive et diminuer le curatif
 - Des systèmes de puces greffées pour détecter les anomalies et problèmes de santé puis contacter les professionnels de santé adéquats.
 - *“un implant dans le corps avec un contact sans fil avec un centre médical qui peut détecter des anomalies, avec une connexion immédiate en cas d'urgence, comme Opel on Star par exemple. Robotisation de consultation et examen.”*

Méthodologie

Analyse effectuée à partir de deux sondages. Le premier mené online auprès de 1127 patients répartis sur l'ensemble du territoire, entre le 13 et le 17 mars en partenariat avec *Doctissimo*. Profils : 56% de femmes, 42% d'hommes. Le second mené online auprès de 741 professionnels de santé répartis sur l'ensemble du territoire, entre le 13 et le 17 mars. Profil 48% de femmes, 52% d'hommes.